

19 novembre
2024

40^e

CAMPAGNE
DES RESTOS
DU CŒUR



LES RESTAURANTS
DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

Dossier
de Presse



© MICHEL GANGNE-APF

1,3 million
de personnes
accueillies

75 000
bénévoles

2 348
lieux d'accueil

128 000
bébés de 0 à 3 ans
accompagnés

Une campagne pas comme les autres.

des personnes accueillies ; près de la moitié des personnes accueillies ont moins de 25 ans ; les Restos ont accueilli 128 000 bébés de moins de 3 ans, là encore un chiffre en augmentation. C'est insupportable.

Mais nous voulons aussi voir cette 40^e campagne comme un nouveau départ, une énergie positive après une année dévastatrice, humainement et financièrement, un nouveau paradigme dans notre façon d'aider les plus démunis. Nous allons dès à présent prioriser les publics les plus fragiles. Nous avons fait le choix de renforcer notre aide pour les personnes en situation de mal-logement, pour les familles monoparentales et les enfants. Les familles monoparentales car on sait qu'elles cumulent de nombreux facteurs de précarité qui vont au-delà de la pauvreté monétaire. Nous le constatons, les indicateurs l'attestent. 40 % des enfants qui vivent dans des familles monoparentales sont pauvres, c'est une réalité inacceptable. En parallèle, nous allons beaucoup plus fortement soutenir les jeunes enfants entre 0 et 3 ans.

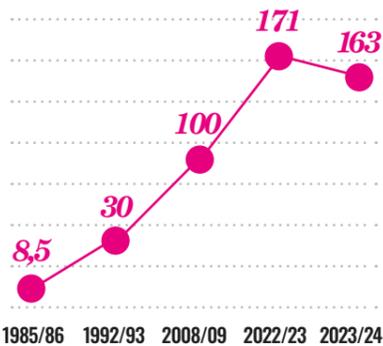
La reproduction de la pauvreté ne doit pas être une fatalité. On voit aux Restos des adultes qui étaient déjà des enfants accueillis il y a 10, 20 ou 30 ans. Selon une étude de l'OCDE, il faudrait en moyenne six générations, en France, pour sortir de la pauvreté. C'est vertigineux ! Une récente étude de France Stratégie révèle qu'1 adolescent ayant connu la précarité sur 4 vit dans la pauvreté passé 35 ans... Alors, oui, nous allons aider plus et mieux les familles monoparentales et les bébés.

Pour cette 40^e campagne, une fois de plus, nous allons faire corps. Nous allons faire ce que nous savons faire : agir ! Nous prendrons notre part. Aux responsables politiques de prendre la leur pour prévenir le basculement des plus fragiles vers l'exclusion et la pauvreté. Retrouvons notre capacité d'indignation collective. ■



Patrice Douret
Président bénévole
des Restos du Cœur

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE REPAS DISTRIBUÉS EN MILLIONS



163

millions de repas
distribués

Cette 40^e campagne des Restos du Cœur qui s'ouvre en ce mois de novembre prend forcément une tournure particulière. C'est d'abord un chiffre rond, qui invite naturellement à se retourner sur le chemin parcouru depuis 1985. La première campagne de l'association, menée par Coluche, avait alors mobilisé 5 000 bénévoles dans quelque 600 points de distribution de fortune, et distribué gratuitement 8,5 millions de repas. Nous avons durant la 39^e campagne, en 2023-2024, enregistré **163 millions de repas**, près de vingt fois plus, grâce au dévouement de **75 000 bénévoles** réguliers, et 30 000 occasionnels, dans **2 348 lieux d'accueil**.

La pauvreté ne faiblit malheureusement pas. Nous avons finalement accueilli lors de la 39^e campagne plus d'1,3 million de personnes, les plus démunis des plus démunis, soit autant qu'un an auparavant, et ce alors que nous avons refusé à l'aide alimentaire plus de 110 000 personnes qui y auraient eu droit avec les critères précédents. L'étude Profils de l'Observatoire des Restos montre que 70 % des inscrits vivent avec deux fois moins que seuil de pauvreté (soit 608 €). C'est 10 points de plus que l'an dernier. Des retraités, des étudiants, des travailleurs précaires, des précaires sans travail... Dans le détail, toujours selon l'Observatoire, les familles monoparentales représentent près d'un quart

L'Observatoire des Restos du Cœur a pour vocation de constituer un outil d'aide à la décision au service des missions sociales de l'association, permettant de mieux comprendre les personnes accueillies et de mieux représenter leur voix. Mieux connaître pour mieux agir. Il est crucial d'approfondir notre connaissance des publics que nous accompagnons, afin de les soutenir efficacement dans leur lutte contre la précarité et de sensibiliser les pouvoirs publics. Nos études et notre expertise jouent ainsi un rôle de baromètre social de la précarité.

PROFILS DES PERSONNES ACCUEILLIES PAR LES RESTOS DU CŒUR EN 2023 / 2024

Situation par rapport au logement



HÉBERGEMENT	RÉPARTITION
Locataire (HLM - privé)	51%
En difficulté face au logement	40%
Propriétaire	3%
Inconnu	6%

Âge des personnes accueillies



ÂGE	RÉPARTITION
Moins de 18 ans	39%
18 - 24 ans	10%
25 - 59 ans	43%
Plus de 60 ans	8%

On comptabilise en 2023 un peu plus de la moitié de locataires (51%), pour près de 40% de personnes en situation de logement difficile.

Les mineurs représentent 39% des personnes accueillies, les jeunes adultes (18-24 ans) 10%, tandis qu'on compte 43% d'adultes de moins de 60 ans et 8% de 60 ans et plus. La répartition par âge de la population est stable : ces pourcentages sont les mêmes que ceux de l'année précédente.

Situation face à l'emploi des personnes accueillies de plus de 16 ans



EMPLOI	RÉPARTITION
Inactif	25%
Etudiant	12%
En recherche d'emploi	43%
Retraité assimilé	8%
Occupe un emploi	12%

Presque la moitié des personnes ayant répondu sont en recherche d'emploi (43%), certains sont retraités ou inactifs (respectivement 8% et 25%), d'autres étudiants (12%) alors que seule une minorité occupe un emploi (12%).

Composition des familles accueillies



COMPOSITION	RÉPARTITION
Personnes seules	48%
Couples seuls	6%
Couples avec enfants	21%
Familles complexes	2%
Familles monoparentales	23%

Les personnes seules représentent presque une famille sur deux, cette catégorie a pris 5 points depuis 2020-21. Les familles monoparentales représentent près d'un quart des familles accueillies, et 21% les couples avec enfants.

CHIFFRES CLÉS 2023 / 2024

- 1,3 million** de personnes accueillies
- 163 millions** de repas distribués
- 2 348** lieux d'accueil
- 65** centres itinérants
- 101** ateliers et chantiers d'insertion
- 62** jardins de proximité
- 97** ateliers de cuisine
- 2 300 000** contacts auprès des gens de la rue
- 2 200 000** repas gens de la rue
- 99** activités de rue sur la France (accueil de jour, camion, maraude, Resto chaud)
- 437** logements
- 2 318** personnes salariées en insertion, **taux de sorties dynamiques 52%**
- 6 722** personnes accompagnées dans leurs recherches d'emploi
- 1 679** coins café en activité
- 727** espaces petite enfance
- 128 000** jeunes enfants de 0 à 3 ans accompagnés sur la campagne
- 7 697** personnes accueillies sur des ateliers de français
- 998** enfants ont suivi des ateliers d'accompagnement scolaire
- 954** espaces livres
- 123 842** personnes ont profité des activités culture et loisirs
- 6 196** départs en vacances
- 1 196** vestiaires qui desservent **1 289 centres**
- 334** espaces coiffure
- 30 364** personnes accompagnées en accès aux droits sociaux
- 6 614** personnes accompagnées pour l'accès à la justice
- 28 809** personnes accompagnées sur l'accès à la santé
- 2 046** personnes accompagnées sur les questions de budget
- 475** personnes qui se sont vu accorder un microcrédit personnel
- 8 419** personnes accueillies ont bénéficié des activités sur l'inclusion numérique

La Nouvelle aide des Restos

Après des mois de travail, d'études et de concertation avec les équipes de terrain, Les Restos ont repensé leur aide aux personnes accueillies. En réponse aux crises inflationnistes, l'association a élaboré une réponse digne et structurée avec pour seul objectif de permettre un meilleur accueil des plus démunis.

La Nouvelle Aide des Restos débute dès cette 40^e campagne par cinq mesures pensées spécialement pour les besoins des personnes accueillies, de simplicité de mise en œuvre et de gestion par les bénévoles sur le terrain. Cette nouvelle aide se développe avec, pour cadre général, des aides à la personne mieux développées, des lieux plus accueillants, des équipes diversifiées et engagées, des équipements optimisés et des ressources augmentées.

LES CINQ PRINCIPALES MESURES DE CETTE NOUVELLE AIDE DES RESTOS COMPRENNENT :

- Un barème unique pour apporter la même aide tout au long de l'année aux personnes accueillies
- Un dispositif d'aide prioritaire à la petite enfance
- Un barème plus avantageux pour renforcer l'aide et le soutien aux familles monoparentales
- Une nouvelle approche pour mieux accueillir les personnes en situation de mal-logement
- Une aide alimentaire rééquilibrée entre familles et personnes seules

DES "ESPACES PETITE ENFANCE" POUR ACCOMPAGNER AU PLUS PRÈS LES FAMILLES ET LES ENFANTS LES PLUS FRAGILES

Lors de cette nouvelle campagne, les Restos du Cœur ont décidé de renforcer leur aide à destination des familles monoparentales et de la petite enfance. La précarité alimentaire constitue un risque majeur pour ces jeunes enfants, les trois premières années de la vie revêtant une importance cruciale dans l'établissement d'un socle de santé fondamental, avec un impact significatif sur le développement cognitif, physique et psychologique. Les Restos ambitionnent donc de mieux prendre en compte les besoins nutritifs et matériels des enfants de moins de 3 ans, en proposant un modèle adapté sur la qualité et la diversité alimentaire pour couvrir les besoins nutritionnels de quatre tranches d'âge de 0 à 36 mois.

Au sein des « espaces petite enfance », la mission est de garantir une écoute, un accueil et des orientations adaptées aux besoins des familles. L'accès à des dons matériels est également l'une des priorités : produits d'hygiène, vêtements, matériels de puériculture, jeux, livres... Ce sont des lieux d'accueil, de partage et d'échanges où les parents y trouvent :

- Une aide matérielle : vêtements, couches, produits de puériculture et d'hygiène, jeux pour enfants et prêt de matériel ;
- Une écoute, des conseils en pédiatrie et diététique, un espace de partage et d'échanges avec d'autres parents et des bénévoles souvent expérimentés (comme des puéricultrices, sages-femmes, infirmières, pédiatres, assistantes sociales) ;
- Un espace de prévention et d'orientation vers les structures intérieures et extérieures existantes.

VOS DONS NOS ACTIONS

CROD CER 2023-2024

EN K€	RÉEL 2023-2024	
PRODUITS ET CHARGE	COMBINÉ	dont GP*
Produits liés à la générosité du public	187 861	187 861
Produits non liés à la générosité du public	36 365	
Subventions et autres concours publics	78 153	
Reprises sur provisions et dépréciations	815	465
Utilisations des fonds dédiés antérieurs	5 298	2 750
PRODUITS PAR ORIGINE	308 491	191 075
Missions sociales	236 909	149 988
Frais de recherche de fonds	10 022	7 226
Frais de fonctionnement	21 057	3 795
Dotations aux provisions et dépréciations	198	
Impôt sur les bénéfices	283	
Reports en fonds dédiés de l'exercice	6 132	3 849
CHARGES PAR DESTINATION	274 599	164 859
EXCÉDENT OU DÉFICIT	33 892	26 217
INVESTISSEMENTS NETS FINANCÉS PAR DE LA GP		-7 660
SOLDE GP À L'OUVREURE DE L'EXERCICE		9 140
SOLDE GP À LA CLÔTURE DE L'EXERCICE		27 696
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE	Combiné	dont GP*
Contributions volontaires liées à la générosité du public	454 039	454 039
Contributions volontaires non liées à la générosité du public	2 570	
Concours publics en nature	46 137	
PRODUITS PAR ORIGINE	502 745	454 039
Contributions volontaires aux missions sociales	489 804	441 852
Contributions volontaires à la recherche de fonds	2 940	2 940
Contributions volontaires au fonctionnement	10 001	9 247
CHARGES PAR DESTINATION	502 745	454 039

* GP : Générosité du Public



Produits liés à la générosité du public	79,1%
Subventions et autres concours publics	15,3%
Produits non liés à la générosité du public	4,8%
Autres ressources - Reprises et utilisations de fonds dédiés	0,8%



Missions sociales	93,8%
Frais de fonctionnement	3,8%
Frais de recherche de fonds	1,6%
Autres charges - dotations et reports de fonds dédiés	0,8%

** CVN : contributions volontaires en nature



on compte sur vous.
Coluche

LE CHAPITEAU DES RESTOS DE RETOUR À GENNEVILLIERS

Lancement de la 40^e campagne

Le 19 novembre 2024, la 40^e campagne des Restos du Cœur sera lancée depuis Gennevilliers, à quelques dizaines de mètres du lieu originel où s'étaient implantés Coluche et son chapiteau en décembre 1985. Ensuite, le lieu sera ouvert au grand public.

La 1^{ère} campagne des Restos du Cœur est entrée dans la mémoire collective. Les vidéos de Coluche sous un grand chapiteau bleu et blanc à Gennevilliers sont encore aujourd'hui régulièrement diffusées dans les médias. Cette image symbolise le début de l'action des Restos sur le terrain. Lors de cette première campagne des Restos, à l'hiver 1985-1986, quelque 5 000 bénévoles – des étudiants, des chômeurs, des bonnes volontés – distribuaient 8,5 millions de repas, dans environ 600 points de fortune, partout en France.

Depuis, les Restos du Cœur ont bien changé. Pas sur les fondamentaux, pas sur les valeurs originelles que sont l'accueil inconditionnel, la gratuité, ou l'indépendance vis-à-vis du politique et du religieux. Ce qui a changé, c'est l'étendue des actions désormais proposées par les Restos aux plus démunis. C'est cette évolution, et une sensibilisation à la précarité, que les Restos proposent de découvrir sous ce nouveau chapiteau de Gennevilliers.

Une semaine d'ouverture au grand public

Du samedi 23 au samedi 30 novembre, le chapiteau éphémère des Restos proposera au grand public et aux groupes scolaires une immersion dans l'univers Restos :

- Exposition de photos d'archives retraçant l'évolution des Restos depuis la première campagne. Une sensibilisation à la précarité en France,
- Matérialisation d'un centre d'accueil des Restos tel qu'il en existe partout en France, de son mode de fonctionnement et des activités qui y sont proposées, du coin café au « vestiaire »,
- Témoignages sons et vidéos de personnes accueillies, de bénévoles, temps forts historiques.

INFOS PRATIQUES

Le chapiteau des Restos

Place des fêtes, parc des Sévines
920230 Gennevilliers

Du 23 au 30 novembre 2024 – De 9h00 à 17h00 – Entrée libre

RER ligne C, arrêt Gennevilliers
Tramway ligne T1, arrêt Timbaud
Métro ligne 13, arrêt Gabriel Péri (20 mn à pied)
Bus lignes 168 et 178, arrêt Rond-point Pierre Timbaud



Entretien avec **Axelle Brodriez-Dolino**, directrice de recherche au CNRS, spécialiste d'histoire de la pauvreté-précarité.

Les politiques publiques devraient davantage s'inspirer des idées des associations

Selon vous, la pauvreté s'est accrue et s'accroît encore à cause du manque de travail et/ou d'emplois adaptés aux populations défavorisées ?

L'emploi, s'il n'est pas trop précaire et sous-payé, est un facteur majeur de sortie de la pauvreté. Or sur la période 2003-2023, où les chiffres officiels sont disponibles, on compte en moyenne 3 millions de demandeurs d'emplois pour moins de 300.000 emplois vacants. Clairement, le compte n'y est pas. Ce facteur-emploi, qui apparaît assez structurel dans l'économie française contemporaine, a été aggravé par les crises économiques et sanitaires successives. Celle des « subprimes » en 2008, celle du Covid en 2020 et la crise inflationniste en 2022-2023 ont eu des répercussions majeures sur les populations vulnérables.

Même si la protection sociale est encore très correctrice en France, il est donc important de trouver des solutions en termes d'emplois décents. Comme par exemple, les « Territoires zéro chômeur de longue durée », déployées en 2017 dans le giron d'ATD quart Monde. Ce projet est une réponse parmi d'autres, mais il vient de l'expérience des acteurs du terrain. Les politiques publiques devraient davantage s'inspirer des idées des associations. Ce sont des mines d'inventivité. C'est aussi sous la pression des associations que quantité de lois sociales ont abouti. Sans l'appel de Coluche, pas de loi votée en 1989 qui défiscalise les dons. Sans ATD Quart Monde, pas de RMI ni de loi de lutte contre les exclusions. Sans les collectifs associatifs, pas de droit au logement opposable en 2007...

Cette complémentarité, c'est toute l'histoire de la protection sociale pour lutter contre la pauvreté ?

Au XIXe siècle, nous sommes progressivement passés du principe de charité au principe de solidarité. Mais l'État républicain laïc, qui s'est pleinement développé au XXe siècle, n'a jamais envisagé de se passer des œuvres, devenues associations de solidarité ; et ce, au niveau local comme national. Cette complémentarité est redevenue plus flagrante encore depuis les années 1980. Cette collaboration est une nécessité, et une pratique dont tout le monde tire avantage. Et il est une autre complémentarité de la protection sociale : celle entre assistance et assurance. Perçue au milieu du XXe siècle comme secondaire, vouée à s'éteindre au profit de la Sécurité sociale, l'aide aux plus démunis n'a en fait jamais disparu – et elle reste malheureusement plus que jamais nécessaire. ■

progressivement remise en cause, avec un début de stigmatisation des « assistés ».

Était-ce propre à la France ?

Non, le phénomène était même bien plus vif depuis les années 1980 en Grande-Bretagne, dès les années Thatcher, ou

Depuis l'apparition des « nouveaux pauvres » dans les années 80, la France n'est pas sortie du chômage de masse.

aux États-Unis, dès Ronald Reagan, tous deux néolibéraux. Peu à peu, en France également, on a commencé à douter de l'efficacité des aides ; la thématique de la « fraude » est apparue et les contrôles des chômeurs ont été renforcés ; un basculement s'est opéré vers moins de droits et davantage de devoirs. Entre 1995 et 2007, on assiste donc au début du durcissement pour des raisons politiques, mais aussi économiques et sous la pression des injonctions européennes. Ce durcissement s'accroît sous le quinquennat Sarkozy, s'apaise un peu sous Hollande mais le chômage et la précarité de l'emploi sont restés très élevés jusqu'au milieu des années 2010 – et le restent encore aujourd'hui, bien que dans une mesure moindre pour le chômage. Plus largement, l'histoire montre qu'il y a un rapport étroit entre les politiques destinées au haut et au bas de l'échelle sociale, et que la lutte contre la pauvreté est indissociable de la lutte contre les inégalités.



La création des Restos du Cœur en 1985 survient à un moment charnière de l'histoire de la pauvreté et des politiques sociales destinées aux plus démunis. Pouvez-vous recontextualiser ?

Au cours des dernières décennies, les publics ayant besoin d'aide ont beaucoup changé. Dans les années 80, après les Trente Glorieuses, sont apparus ce qu'on a appelé les « nouveaux pauvres », fragilisés parce qu'ils n'avaient plus de travail. La France est entrée dans l'ère du chômage de masse, et nous n'en sommes pas encore sortis aujourd'hui. En réponse, ont été mis en place, pendant les années Mitterrand puis Chirac, de nouveaux droits sociaux comme le Revenu minimum d'insertion en 1988, le droit au logement en 1990, la Complémentaire santé et l'Aide médicale d'État en 1999. Mais à partir du milieu des années 90, cette politique d'aide aux plus précaires a été



« C'EST L'HISTOIRE D'UN PAUVRE... »
LES RESTOS DU CŒUR 1985 - 1989

Une grande exposition avec l'Agence France Presse (AFP) **AFP Gallery**

Après le succès de son exposition inaugurale « Paris 1944, une semaine en août » la Galerie AFP (9, place de la Bourse - 75002 Paris) accueillera « C'est l'histoire d'un pauvre... Les Restos du Cœur 1985-1989 » du 27 février au 5 avril 2025. Cette deuxième exposition inédite proposera le regard des photographes de l'AFP sur la précarité en France au cœur des années 80 et la naissance des Restos.

Contact presse : presse@restosducoeur.org / 01 53 32 23 14 – 07 62 59 08 22

retrouvez toutes nos actions sur : www.restosducoeur.org ou sur nos réseaux



À P E I N E

A R R I V É

E T

C ' E S T

D É J À

L A

F A I M .



POUR AIDER LES PLUS
VULNÉRABLES À SORTIR
DE LA PAUVRETÉ
FAITES UN DON SUR
RESTOSDUCOEUR.ORG

